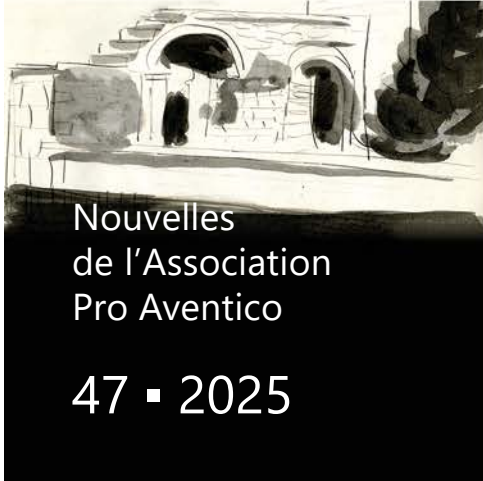
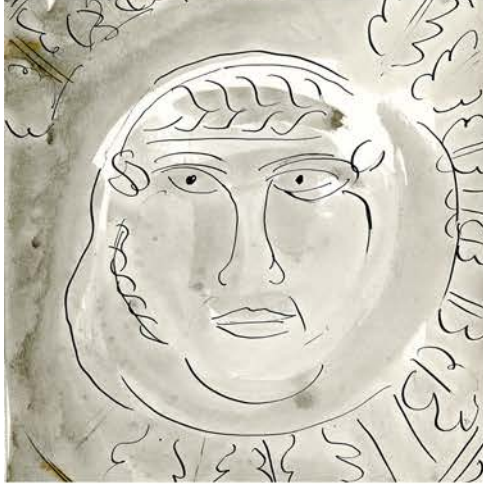


AVENTICUM



Nouvelles
de l'Association
Pro Aventico

47 ■ 2025



Sur les traces des Helvètes : suivez le guide !

C'est à la fois en tant que membre du comité de l'Association Pro Aventico et guide du patrimoine avenchois que je m'adresse à vous, lectrices et lecteurs de l'*Aventicum*. L'expérience amassée dans ces deux fonctions me permet de témoigner de l'énorme intérêt suscité par le passé prestigieux d'Avenches. En effet, si le bourg actuel a la chance de recevoir la visite de groupes de tous âges



et tous horizons, c'est principalement en raison de sa réputation de capitale romaine du territoire helvète. Les imposants vestiges qui émaillent le paysage avenchois témoignent de la splendeur de la ville antique. Le Musée, quant à lui, met en valeur la délicatesse des objets retrouvés fouille après fouille et raconte leur histoire. C'est d'ailleurs dans ses murs qu'est présentée la nouvelle exposition temporaire, *Helvètes migrants*, qui nous fait voyager sur l'itinéraire emprunté par nos ancêtres il y a plus de 2000 ans.

Sur le terrain, il appartient au guide d'expliquer les murs, fondations et colonnes antiques encore visibles aujourd'hui et, surtout, de les remettre dans leur contexte. Il puise alors dans les connaissances qu'il a

acquises et qu'il continue d'enrichir notamment grâce aux avancées de la recherche. Les guides ont ainsi pu participer à la table ronde portant sur l'âge du Fer sur le Plateau suisse qui s'est tenue à Avenches en novembre dernier et qui fait l'objet d'un compte-rendu dans ce numéro.

Le nombre croissant de visites guidées de groupes montre bien l'importance de mener avec soin la fouille et l'étude du site, ainsi que de valoriser les découvertes. Ce travail nécessaire est soutenu par l'Association Pro Aventico, qui ne ménage pas ses efforts en ce qui concerne la conservation et la mise en valeur du patrimoine avenchois. Le musée actuel est certes bien aménagé et ses collections sont d'un grand intérêt, mais son exigüité contraint à ne présenter qu'une infime partie des objets exhumés. Aussi, le projet d'un musée cantonal digne du chef-lieu antique me tient à cœur, comme à l'ensemble du comité de l'Association Pro Aventico, de ses membres, des collaboratrices et collaborateurs de l'institution et, enfin, du public visiteur qui souhaite une meilleure visibilité des richesses de notre patrimoine.

Jean-Louis Scherz

Guide d'Avenches, membre du comité de l'Association Pro Aventico



ASSOCIATION
PRO
AVENTICO

IMPRESSUM

Aventicum
N° 47, mai 2025
Nouvelles de l'Association
Pro Aventico

Éditeur :
Association Pro Aventico
Case postale 58
CH-1580 Avenches
Tél. 026 557 33 00
info@proaventico.ch
www.proaventico.ch

Site et Musée romains d'Avenches
musee.romain@vd.ch
www.aventicum.org

Rédaction :
Sophie Bärtschi, Jean-Paul Dal Bianco,
Denis Genequand, Chantal Martin
Pruvot, Bernard Reymond

Édition, graphisme et mise en page :
Bernard Reymond

Impression :
media f imprimerie SA, Fribourg

Parution :
Deux fois par an, en mai et
en novembre

Crédits :
Sauf mention en légende,
les illustrations graphiques
et photographiques ont été
réalisées par les collaboratrices et
collaborateurs des SMRA ou sont
déposées dans les archives.

Couverture :
Montage réalisé avec des illustrations
tirées d'un projet de guide du Musée
romain d'Avenches (1961)

Illustration de l'éditorial :
Région d'Avenches. Photo d'Yves
André (détail)

SOMMAIRE

Aventicum 47 ■ 2025

- 4 Actualités
 Hommage
- 5 EXPOSITION
 Helvètes migrants
 Denis Genequand
- 8 FOUILLES
 Parcours à travers quelques
 quartiers d'Aventicum
 Maëlle Lhemon
- 10 MUSÉE
 La rénovation du Musée entre 1958
 et 1965
 *Sophie Delbarre-Bärtschi, Jean-Paul
 Dal Bianco*
- 13 RECHERCHE
 Les Gaulois au cœur des débats
 Daniel Castella
- 15 Agenda



Vue des fouilles de 1969 lors de l'aménagement de la route de l'Estivage avec, au premier plan, les vestiges d'une fontaine à nouveau dégagés en 2024.



Aryballe en verre illustré par André Rosselet (vers 1961).



Fibules en alliage cuivreux mises au jour dans une sépulture féminine. Avenches, vers 15/10 av. J.-C. Échelle 1:2.

ACTUALITÉS

Recherche et publications

Depuis le mois de mars dernier, le poste de responsable de la recherche et des publications des Site et Musée romains d'Avenches (SMRA) est occupé par l'archéologue Chantal Martin Pruvot. Très bonne connaissance du site d'Avenches et collaboratrice de l'institution de longue date, Chantal Martin Pruvot poursuit ainsi l'important travail de recherche scientifique mené avec les différents spécialistes des SMRA et les institutions partenaires. Dans la lignée de son prédécesseur, Daniel Castella, elle accorde une grande importance à la diffusion des résultats des études, tant par le biais de publications et de rencontres scientifiques que via des canaux destinés à un public élargi.

Le comité de rédaction du périodique *Aventicum*. *Nouvelles de l'Association Pro Aventico* remercie chaleureusement Daniel Castella, qui a assuré le graphisme du périodique dès 2002 avant d'en devenir le rédacteur en chef. Auteur d'innombrables pages des publications avenchoises, il reste associé à plusieurs projets de recherche sur *Aventicum*, dont il continue à écrire l'histoire. ■ *Réd.*



Accessibilité

Le Musée romain d'Avenches développe l'accessibilité de ses collections. Dans le cadre du Plan d'action cantonal en faveur de la culture inclusive mené par la Direction générale de la culture et la Direction générale de la cohésion sociale, une audiodescription présentant le musée et trois audiodescriptions d'objets de l'exposition permanente ont été réalisées par l'association So Close. Dans une ambiance sonore immersive, ces capsules audio d'environ 9 min rendent compte en détail d'un décor sculpté du mausolée d'En Chaplix figurant Triton et une Néréide, d'une inscription ainsi que d'une mosaïque.

Ces audiodescriptions sont disponibles sur demande à l'accueil du musée et prochainement via un code QR placé à côté des objets concernés. Le personnel de l'accueil propose volontiers son aide pour accompagner la découverte des objets.

Les séquences audio peuvent être écoutées sur le site internet de l'institution, où se trouvent également des informations relatives à l'accessibilité du Musée: aventicum.org/fr/musee-romain ■ *Réd.*

HOMMAGE



Le professeur Daniel Paunier entouré de José Bernal et de quelques étudiant·e·s sur le chantier de formation d'Orbe-Boscéaz.

Daniel Paunier (1936 – 2025)

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Daniel Paunier le 21 janvier 2025 dans sa 89^e année. Daniel Paunier a réalisé une première partie de sa carrière dans l'enseignement secondaire genevois et, en parallèle, s'est formé à l'archéologie de terrain et a fait une thèse novatrice sur la céramique gallo-romaine de Genève. Nommé en 1978 professeur ordinaire d'Archéologie provinciale romaine à l'Université de Lausanne, il a ensuite mené une longue et brillante carrière académique qui l'a conduit à enseigner jusqu'en 2001, à former plusieurs générations d'archéologues et à lancer de grands projets de fouilles-

écoles à Lausanne-Vidy, Orbe-Boscéaz et au Mont Beuvray (F).

Daniel Paunier a eu des liens privilégiés avec Avenches. Il a dirigé seize mémoires de licence et trois thèses de doctorat portant sur des fouilles, des monuments, du mobilier ou des décors architecturaux de la capitale des Helvètes et bon nombre des collaboratrices et collaborateurs des SMRA ont été ses étudiant·e·s. Membre du Conseil de la Fondation Pro Aventico et du Comité de l'Association Pro Aventico depuis 1979, il a par ailleurs assuré la présidence *ad interim* de la Fondation et de l'Association en 1995–1996, avant d'intégrer le Conseil scientifique de la Fondation et de devenir membre d'honneur de l'Association. ■ *Denis Genequand*

EXPOSITION

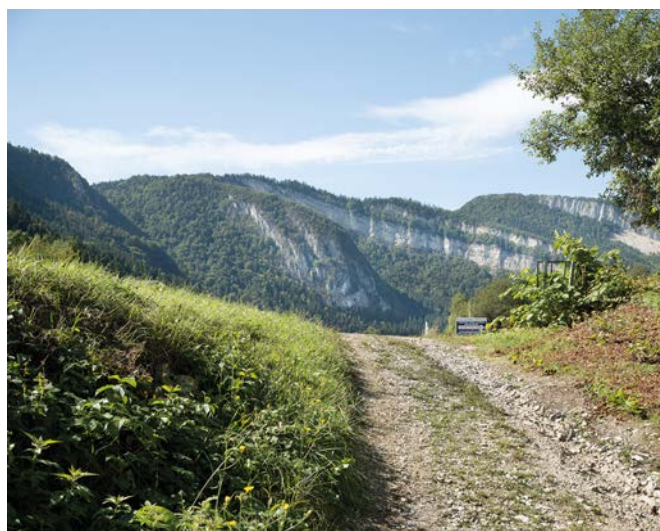
Helvètes migrants

Les photographies présentées dans la nouvelle exposition temporaire du Musée romain d'Avenches, inaugurée le 15 mai dernier, jalonnent l'itinéraire de la migration des Helvètes en 58 avant notre ère. Un voyage visuel, prolongé par différents textes autour de cet événement historique majeur, qui invite à réfléchir à l'identité, aux populations migrantes et aux traces laissées derrière elles. ■ DENIS GENEQUAND

L'exposition *Helvètes migrants* est présentée au Musée romain d'Avenches du 16 mai 2025 au 25 janvier 2026. C'est le résultat d'un projet mené par le photographe Yves André autour de la migration avortée des Helvètes en 58 avant notre ère. Cet épisode a été relaté par Jules César dans sa *Guerre des Gaules* et a fait entrer le Plateau suisse et ses occupants du moment dans l'Histoire. Le projet a consisté à documenter photographiquement les paysages, préservés ou non, rencontrés par les Helvètes le long du trajet qu'ils ont emprunté entre la région d'Avenches et le sud du Morvan en Bourgogne, ainsi que ceux de la Saintonge dans le sud-ouest de la France, sorte d'« Helvétie rêvée » et destination initiale de leur migration.

Les photos de l'exposition *Helvètes migrants* sont regroupées en trois sections de formats différents : Aller, Retour et Saintonge. Elles sont toutes réunies dans le catalogue qui accompagne l'exposition, complétées par une série de textes d'archéologues et d'historiens qui donnent un contexte à la migration de 58 avant notre ère. L'ouvrage contient également une nouvelle inspirée par ces événements, sous la plume de Nadja Maillard. Des extraits de ces différents textes rythment l'exposition.

L'exposition *Helvètes migrants* et l'ouvrage publié à cette occasion donnent à réfléchir sur les sens des mouvements de populations et des migrations. De tous temps, les hommes se sont déplacés, à commencer par l'homme moderne, *Homo sapiens*, qui a quitté le continent africain il y a près de 60 000 ans pour se répandre sur tous les autres continents et supplanter les espèces humaines antérieures. Par la suite, Néolithique et âge du Bronze sont aussi marqués par des périodes de grands bouleversements démographiques et des déplacements de populations. La fin de l'âge du Fer et l'époque romaine ne font pas exception et aussi bien les sources textuelles que les données archéologiques permettent de documenter des mouvements de populations. Les Helvètes, que l'on a longtemps considérés comme des ancêtres éponymes présents de longue date sur le Plateau suisse, en sont un bon exemple. Les recherches archéologiques de ces dernières années tendent à en faire des arrivants tardifs



Les Neyrolles, dans le département de l'Ain. Une région traversée par les Helvètes lors de leur migration, après avoir quitté le Défilé de l'Écluse, où coule le Rhône, pour poursuivre leur route en direction du lac de Nantua et, plus loin, de la Bourgogne.

Photos Yves André



sur le Plateau suisse, au début du 1^{er} siècle avant notre ère, qui, à peine quelques décennies plus tard, mécontents de ce territoire exigu et persuadés de leur supériorité, tentent de le quitter en masse pour se rendre sur la façade atlantique du continent. Forcés par César à rentrer et à se réinstaller chez eux, ils seront intégrés dans l'Empire vers 15 avant notre ère, formeront la Cité des Helvètes avec Aventicum pour capitale et se romaniseront. À partir du 4^e siècle de notre ère, ils verront toutefois de nouveaux arrivants, des Germains cette fois, s'installer progressivement entre Alpes et Jura et s'acculturer pour les uns, ou imposer une nouvelle culture et une nouvelle langue pour les autres.

Les problèmes et obstacles auxquels sont confrontés les Helvètes et quelques autres peuples voisins qui se sont ralliés à eux il y a près de vingt-et-un siècles ne sont pas sans rappeler ceux des migrants actuels : pénibilité du déplacement, mur érigé en aval de Genève, franchissements de cours d'eau à l'aide de barques et radeaux improvisés, harcèlement par les troupes romaines, bataille sanglante et, finalement, retour imposé au point de départ.

Les photos d'Yves André ne montrent pas la dureté et la violence qui ont rythmé la migration des Helvètes, que ce soit à l'aller ou au retour. Les photos des paysages préservés sont celles d'un cheminement bucolique entre le Plateau suisse, le massif jurassien, la Bresse et le sud de la Bourgogne. C'est là tout le paradoxe de cette migration, qui fut sans doute un événement majeur et traumatisant pour tous les habitants du Plateau suisse au 1^{er} siècle avant notre ère, et qui eut

C'est là tout le paradoxe de cette migration, qui fut sans doute un événement majeur au 1^{er} siècle avant notre ère : elle n'a pas, ou si peu, dans l'état actuel de la recherche, laissé de traces archéologiques.

aussi des conséquences bien au-delà avec la conquête de toute la Gaule indépendante par Rome : elle n'a pas, ou si peu, dans l'état actuel de la recherche, laissé de traces archéologiques. Les villes et villages qui, selon César, ont été incendiés, abandonnés, puis réoccupés n'en portent pas les stigmates, pas plus que le trajet emprunté par un convoi gigantesque de plusieurs centaines de milliers de personnes – 368 000, toujours selon César – avec armes, bagages, gros et petit bétail, que l'on est bien en peine de restituer avec précision.

Page de gauche

Étaules, chenal d'Orivol, anciens marais salants (Charente-Maritime). Un paysage de la Saintonge qu'auraient pu admirer les Helvètes s'ils étaient parvenus au bout de leur voyage.

Photo Yves André



Sur le chemin du retour : Glanon, au bord de la Saône, dans le département de la Côte-d'Or.

Photo Yves André

Dans la peau d'une Helvète

Nadja Maillard, autrice de la nouvelle publiée dans le catalogue, dont certains passages sont reproduits dans l'exposition, porte un regard différent de celui du photographe et de ceux des spécialistes sur les événements de 58 avant notre ère : celui de la fiction. Elle nous conte l'histoire d'une jeune femme qui évolue dans un passé et des espaces qui, sans être précisément situés, sont des évocations lointaines de l'époque de la migration des Helvètes. L'héroïne quitte à contre-cœur son village natal, forcée de suivre l'exode de sa communauté. Au gré de l'avancement compliqué du convoi, en dépit des obstacles et des difficultés, elle prend conscience du fait que cet exil peut être une forme d'émancipation. Lorsque sa communauté est contrainte de rebrousser chemin, elle décide de poursuivre seule « vers l'ouest » et prend ensuite la tête d'un petit groupe de femmes et d'enfants venu la rejoindre. C'est une femme celte qui se fait toute seule : une *Celt made woman*. ■

Catalogue de l'exposition

Denis Genequand (dir.), photographies Yves André, *Helvètes migrants*, 2025.

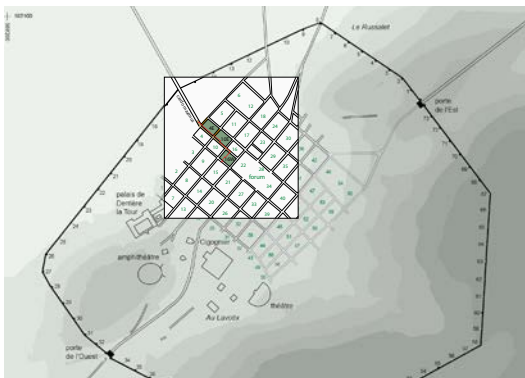


FOUILLES

Parcours à travers quelques quartiers d'Aventicum

À l'occasion de travaux de raccordement de bâtiments au réseau de chauffage à distance, une tranchée de 270 m a été ouverte le long de la route de l'Estivage, dans la partie nord-est de la ville moderne d'Avenches. Cette intervention, qui a duré six mois en 2024, a permis d'explorer quelques-uns des quartiers d'habitat d'Aventicum situés au nord du forum. Cette tranchée au tracé irrégulier a traversé les *insulae* 4 Est, 10 Est et 16 Ouest ainsi que plusieurs chaussées romaines dont le *cardo maximus*, l'un des deux principaux axes de la ville antique. Bien qu'explorés à plusieurs reprises dans les années 1960-70, notamment lors des travaux d'aménagements de la route de l'Estivage, les secteurs touchés ont tout de même livré des informations inédites, en particulier pour l'*insula* 16 Ouest, quartier peu fouillé et par conséquent peu connu.

■ Maëlle Lhemon



Localisation des quartiers de la ville antique concernés par les interventions et vue aérienne de la tranchée de fouille à proximité de l'un des supermarchés d'Avenches.

La boucherie du coin

La découverte dans l'*insula* 16 Ouest d'un impressionnant amas d'ossements animaux est sans conteste l'un des faits les plus marquants de cette opération. Situés dans le bâtiment établi à l'angle du quartier, ces ossements formaient une couche épaisse d'une quinzaine de centimètres. L'étendue de cette dernière, fouillée sur une surface d'environ 16 m², reste inconnue vu l'emprise restreinte de la tranchée.



L'archéologue Claudia Wymann entourée des os issus de la fouille.

L'étude préliminaire des quelque 300 kg d'os prélevés a permis à l'archéozoologue Nicole Reynaud Savioz de les associer à des activités de boucherie-charcuterie: la surreprésentation du bœuf (au moins 80 %) témoigne de la spécialisation de l'activité même si cet assemblage comprend également une petite quantité d'ossements de cochons, de moutons et de chèvres et, de façon plus anecdotique, le squelette très partiel d'un petit chien et une griffe d'ours brun; les os portent pour la plupart des traces de découpe et ont été fracturés pour en extraire la moelle; les os des extrémités (têtes et pieds) sont très peu représentés, ce qui montre que la première découpe avait déjà été réalisée, que la peau et les cornes avaient déjà été prélevées et que seules les carcasses étaient traitées sur place, transformées en morceaux consommables et préparations à base de viande et d'abats.

Un jouet deux fois millénaire

Une grande quantité d'objets ont été recueillis dans l'*insula* 16 Ouest, témoins des activités domestiques et artisanales de ce quartier. L'un d'eux mérite une mention particulière: un fragment de cheval miniature à roulettes ayant servi de jouet. Façonné en céramique et probablement couvert d'une peinture blanche, il est percé d'un trou permettant le passage de l'axe des roues. Ce type d'objets est une découverte rare à Avenches où moins de 10 exemplaires sont recensés à ce jour.



Un aqueduc...

Lors de cette opération un aqueduc enfoui sous la rue délimitant au nord l'*insula* 4 Est a été mis au jour. S'il avait déjà été repéré à plusieurs endroits dans cette partie de la ville, il a été possible à cette occasion de préciser qu'il s'agit bien d'un aqueduc alimentant la ville en eau potable et non d'un égout évacuant les eaux usées. Cette observation revêt ici un intérêt particulier puisque l'on ignore pratiquement tout du tracé *intra muros* des aqueducs.



Une fontaine...

Quelques blocs d'une fontaine de rue placée à l'angle de l'*insula* 10 Est ont été mis au jour. Cette dernière était située aux abords immédiats du grand axe de circulation qui mène au forum, le *cardo maximus*. Déjà dégagés en 1969 lors des fouilles liées à l'aménagement de la route de l'Estivage, ces vestiges sont trop incomplets pour permettre une restitution de la fontaine.



... et un égout

En bordure du *cardo maximus*, un égout, dont le tracé était déjà signalé sur les plans anciens, a également pu être observé. Conservé sur 80 cm de haut, son conduit est constitué de tuiles et ses piédroits sont en calcaire jaune; seule sa voûte manque.





MUSÉE

La rénovation du Musée entre 1958 et 1965

En 1957, l'Association Pro Aventico et l'État de Vaud décident d'entamer une réorganisation complète de la tour du Musée, comprenant l'inventaire des collections, la rénovation des salles d'exposition et la réalisation d'un nouveau guide illustré du Musée. Ils confieront l'ensemble de ces tâches à Victorine von Gonzenbach. ■ SOPHIE DELBARRE-BÄRTSCHI, JEAN-PAUL DAL BIANCO

L'urgence de la réorganisation des locaux de travail et d'un rangement plus adéquat des collections, accompagné d'une actualisation de l'inventaire des objets, est notamment justifiée par un manque de sécurité dans le Musée, une copie du buste en or de Marc Aurèle ayant été volée dans la nuit du 14 au 15 juillet 1957. De plus, l'entassement des objets dans les vitrines nuit à leur bonne conservation ainsi qu'à la qualité des visites par le public, nombreux à venir admirer les collections : plus de 30 000 personnes se déplacent chaque année au Musée à cette époque.

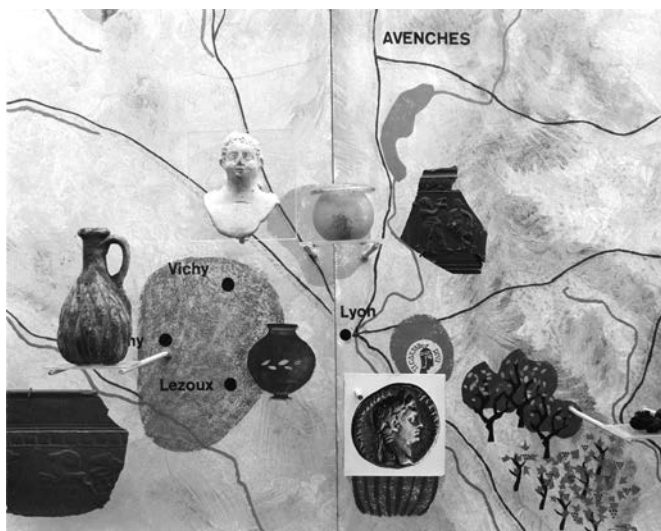
Le plan d'ensemble des rénovations est établi par Pierre de Sybourg, conservateur du Musée romain. Quant au travail de réorganisation des collections et de conception de la nouvelle exposition permanente, il est confié à Victorine von Gonzenbach, engagée à cet effet entre 1958 et 1960.

La réorganisation des collections

Avant d'entamer la rénovation des salles d'exposition proprement dites, un réaménagement de la tour est entrepris en 1958. Un bureau et des réserves pour le stockage des collections sont notamment installés dans les combles. Le deuxième étage du Musée est vidé en vue de sa rénovation et le premier étage fait l'objet d'importants remaniements.

Les collections, stockées au grenier et dans des armoires, sont classées et rangées. Victorine von Gonzenbach propose une répartition des collections par matière et par type, système encore employé aujourd'hui à Avenches. Elle catalogue quelque 5300 pièces consignées en trois in-folio, principalement des objets découverts entre 1852 et 1937, et cherche à établir des correspondances entre les objets, dont les

étiquettes manquent souvent, et les livres d'inventaire. Elle institue également une méthode d'inventaire, insérant la date de découverte dans le numéro de chaque objet, procédé en vigueur aujourd'hui encore. Elle détermine en outre la céramique mise au jour en 1957 lors de la fouille des thermes de Perruet et remanie la bibliothèque du Musée, mettant en place un système de cotation simple et rationnel.



Une nouvelle muséographie

Victorine von Gonzenbach s'attache d'autre part à concevoir un plan muséographique pour moderniser la présentation des collections dans les salles d'exposition. En 1959, elle se consacre à l'aménagement de la

Victorine von Gonzenbach propose un regroupement des objets par thématique, montrant d'une part la situation d'Aventicum dans le monde romain et d'autre part la vie privée et les activités quotidiennes des Romains.

salle du deuxième étage qui vient d'être rénovée. Elle propose un regroupement des objets par thématique, montrant d'une part la situation d'Aventicum dans le monde romain et d'autre part la vie privée et les activités quotidiennes des Romains. Cette salle ouvre au public en juillet 1959.

La rénovation du premier étage est entreprise dès 1961. Consacrée à la vie publique, à la religion et aux rites funéraires notamment, l'exposition est accessible au public dès décembre 1962. Complémentaire de la présentation du deuxième étage, elle forme avec cette dernière un ensemble muséographique cohérent.

Le réaménagement du Musée s'achève le 10 juin 1965 avec une cérémonie qui marque l'inauguration de la salle du rez-de-chaussée : cet espace, agrandi en 1960, peut désormais accueillir des pièces volumineuses et lourdes, soit plusieurs inscriptions, des

fragments d'architecture et des peintures murales. Leur présentation est rendue possible par l'installation d'une dalle de sol et l'augmentation de la surface disponible.

Le programme muséographique conçu par Victorine von Gonzenbach restera visible jusqu'en 1998.

Le projet de guide du Musée

À la suite du réaménagement des salles d'exposition et des travaux réalisés sur les collections archéologiques du Musée romain d'Avenches, le projet de réaliser un nouveau guide du site voit le jour. En effet, le guide illustré du Musée, rédigé par Émile Dunant et édité par l'Association Pro Aventico en 1900, est épuisé depuis bien longtemps. Le conservateur Pierre de Sybourg se charge de mettre ce projet sur les voies.

Au printemps 1960, Pierre de Sybourg confie la rédaction de l'ouvrage à Victorine von Gonzenbach.



Cruche en céramique montrant des échassiers, mise au jour en 1862.

Le photographe René Bersier se voit proposer la réalisation d'une quarantaine de clichés. L'artiste André Rosselet, quant à lui, s'occupera de la conception de la maquette et de sa mise en pages. Le devis fourni par l'imprimerie Attinger à Neuchâtel se réfère à un ouvrage au format de 17x20 cm, comptant 56 pages de texte, produit à 5000 exemplaires en français et en allemand, pour un montant total estimé à 11 000 francs.

L'État de Vaud accepte de financer les frais d'élaboration du guide, à l'aide du Fonds Doleires, et demande à l'Association Pro Aventico de prendre à sa charge les coûts d'impression.



Victorine von Gonzenbach, qui a conçu et réalisé la rénovation des salles d'exposition du Musée romain d'Avenches dès 1958, est par ailleurs l'autrice de nombreux articles scientifiques et de plusieurs livres, dont *Die Mosaiken der Schweiz* (1961).

Victorine von Gonzenbach rédige donc le texte original en français, alors que la traduction allemande est confiée à Olivier-Jean Bocksberger, professeur de grec ancien au collège d'Aigle et futur archéologue préhistorien. Le texte embrasse l'histoire d'Aventicum à travers une visite du site et de ses monuments ainsi que



Page extraite de la maquette du guide du Musée de 1961 illustrée d'une esquisse au lavis par l'artiste André Rosselet, également auteur du dessin du médaillon représentant Agrippine majeure à droite.

par la présentation, par salle, d'un large éventail des collections du Musée récemment modernisé. Comme convenu, les dessins sont réalisés par André Rosselet et les photographies par René Bersier. La maquette de cette publication, y compris les illustrations prévues, a été redécouverte par hasard dans les archives des Site et Musée romains d'Avenches lors de recherches menées par deux collaboratrices de l'institution.

Ce projet éditorial restera malheureusement sans lendemain, sans doute en raison de contraintes budgétaires et du départ aux États-Unis de Victorine von Gonzenbach. Une lettre, datée du 12 novembre 1962, adressée par Olivier-Jean Bocksberger à Maurice Perret, nouveau conservateur du Musée romain d'Avenches, semble être la dernière trace écrite de ce projet conservée dans les archives. ■

Une longue histoire de guides

Une vingtaine d'années après le projet initié en 1960 et resté inabouti, un nouveau guide paraît en 1984 dans la collection des *Guides archéologiques de la Suisse*, sous la plume de Hans Bögli, nommé conservateur et directeur des fouilles en 1964. Plusieurs rééditions suivront, y compris dans les versions en allemand, italien et anglais de l'ouvrage, jusqu'à la sortie en 2015 du guide *AVENTICUM, une capitale romaine*, qui livrera de nouvelles données concernant en particulier l'histoire du site et les monuments de la ville antique.

Ces publications ont été précédées d'autres guides du site, plus anciens, témoignant de l'intérêt précoce suscité par la ville romaine d'Avenches. Citons en premier lieu celui d'Eugène Secretan, dont l'ouvrage *Aventicum, son passé et ses ruines*, est paru en 1896, puis réédité en 1905 et en 1919. Par la suite, dans la collection *Trésors de mon pays* (éditions du Griffon), trois volumes ont été consacrés au site d'Avenches. La première édition de 1946 est due à Pierre Chessex, alors trésorier de l'Association Pro Aventico. Sur la page de couverture figurait déjà... un dessin réalisé par André Rosselet.



Les Gaulois au cœur des débats

Les découvertes majeures des 2^e et 1^{er} siècles avant notre ère se sont multipliées ces dernières années sur le Plateau suisse, relançant l'intérêt pour cette tranche d'histoire. Les 21 et 22 novembre derniers, une table ronde passionnante lui a été consacrée, réunissant à Avenches plusieurs dizaines de spécialistes de cette période. ■ DANIEL CASTELLA

Fondées presque exclusivement sur la documentation archéologique, les connaissances sur le Second âge du Fer (5^e-1^{er} siècles avant notre ère) sont encore lacunaires. Néanmoins, sur l'actuel territoire suisse, la fin de cette période, soit les deux siècles précédant la conquête romaine, sort peu à peu de l'ombre grâce aux fouilles de grande ampleur menées notamment près de Vufflens-la-Ville, sur la colline du Mormont, à Yverdon-les-Bains et, bien sûr, à Avenches. Un nombre croissant d'archéologues travaille sur cette période, longtemps négligée au profit des vestiges plus spectaculaires de l'époque romaine. Depuis quelques années, les chercheuses et chercheurs suisses unissent leurs efforts dans le cadre du « GR II-I », groupe de réflexion sur les 2^e et 1^{er} siècles avant notre ère.

À Avenches, les fouilles préventives menées ces dernières années tout autour de la colline du bourg

Sur l'actuel territoire suisse, la fin du Second âge du Fer sort peu à peu de l'ombre grâce aux fouilles de grande ampleur menées notamment près de Vufflens-la-Ville, sur la colline du Mormont, à Yverdon-les-Bains et, bien sûr, à Avenches.

médiéval ont révélé l'existence d'une véritable agglomération, née vers le milieu du 2^e siècle avant notre ère. L'étude des données et du mobilier recueillis est en cours et occupe plusieurs collaboratrices et collaborateurs du team avenchois. Lancé en 2019, avec le soutien financier de la Loterie Romande, le projet de recherche « ORIGINES – Les origines gauloises d'Aventicum, capitale des Helvètes » continue à produire des résultats remarquables, partiellement livrés au grand public dans le cadre de l'exposition temporaire *Avenches la Gauloise*, présentée au Musée romain jusqu'en janvier dernier.

Sous le titre *Une histoire mouvementée ? Le Plateau suisse à la fin de l'âge du Fer*, la table ronde d'Avenches avait pour double objectif de dresser un premier bilan du projet ORIGINES et de présenter les travaux collectifs du GR II-I. Organisé conjointement par les Site et Musée romains d'Avenches (SMRA), les Universités de Lausanne et de Berne et le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne (MCAH), cet événement



En novembre dernier, la salle du Théâtre du Château d'Avenches a accueilli un grand nombre de spécialistes et de personnes intéressées par l'âge du Fer sur le Plateau suisse.

s'est tenu au Théâtre du Château et a réuni près de 120 personnes. L'Association Pro Aventico a généreusement contribué à son financement et plusieurs membres de l'équipe des SMRA ont œuvré à son bon déroulement.

Le volet consacré à Avenches s'est décliné en six contributions, préparées et présentées par un collectif de chercheuses et chercheurs (Hugo Amoroso, Pascal Brand, Daniel Castella, Anika Duvauchelle,



Une large partie du programme a été consacrée aux recherches menées à Avenches. Ci-dessus, la fouille en 2017, dans la zone sportive communale, d'un puits datant probablement du 2^e s. av. J.-C.



Quinaire en argent (en haut, échelle 2:1), clou à tête émaillée, fibule en alliage cuivreux, perles, en verre et en ambre, et pièce de harnachement en fer (échelle 1:1): les monnaies et le petit mobilier issus des fouilles d'Avenches ont nourri les réflexions des spécialistes.

Denis Goldhorn, Chantal Martin Pruvot, Nicole Reynaud Savioz, Aurélie Schenk et Nathalie Wolfe). Le développement spatial des habitats et des zones d'activité ainsi que l'évolution du mobilier métallique, céramique, monétaire et verrier ont été au cœur des réflexions, tout comme l'artisanat, le commerce,



Vue du chantier de fouilles de Vufflens-la-Ville en 2015, où était établie au 2^e siècle avant notre ère une agglomération celtique. Il s'agit de l'un des sites qui ont contribué au renouvellement des connaissances sur l'âge du Fer.

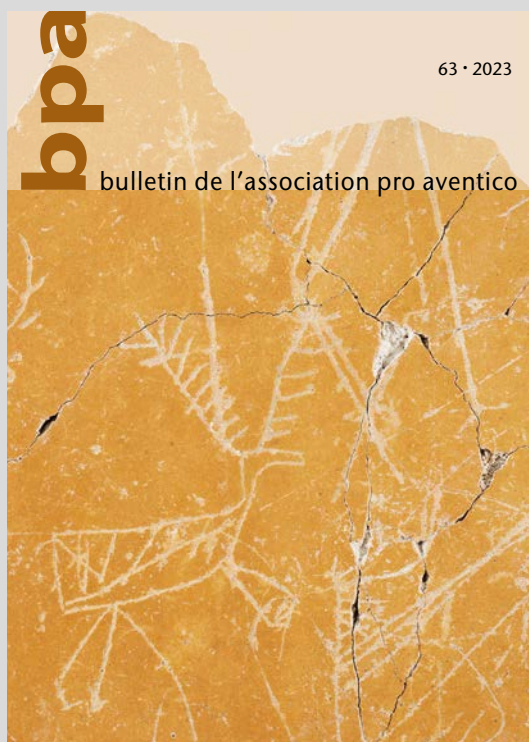
Photo Rémy Gindroz

l'alimentation carnée ou encore les pratiques cultuelles et funéraires. Les principaux résultats des recherches programmées de ces dernières années au Bois de Châtel ont également été exposés, en particulier les vestiges d'une fortification édifiée vers 80 avant notre ère. Ce site remarquable a livré un riche mobilier témoignant aussi bien d'activités métallurgiques spécialisées que de la présence d'une élite et de l'arrivée de nouvelles populations en provenance du bassin danubien.

S'élargissant à l'ensemble du Plateau suisse, la deuxième partie de la table ronde s'est faite sous la forme de synthèses thématiques présentant les données patiemment réunies par des groupes de travail du GR II-I, constitués de chercheurs romands et alémaniques. La chronologie du mobilier, la circulation des biens et des personnes, le développement des agglomérations et des sites ruraux ou encore les pratiques funéraires et religieuses ont été successivement passés en revue. Ces communications ont mis en lumière l'abondance de la documentation existante mais aussi les difficultés inhérentes à l'exploitation de données souvent anciennes et disparates. Les auditeurs présents ont salué unanimement la qualité des contributions, dont la publication à venir fera référence. ■

Nouvelle parution

Bulletin de l'Association Pro Aventico 63, 2023



Outre l'actualité des fouilles et des travaux menés sur les monuments en 2023, quatre articles composent ce numéro. Le premier est consacré aux travaux de Georg Theodor Schwarz, qui a dirigé les fouilles d'Avenches entre 1957 et 1964, et dont l'héritage scientifique reste encore important. L'épigraphie est au centre de deux autres articles, dont l'un propose une relecture d'une *tabella defixionis* (tablette magique) et l'autre livre un corpus de plusieurs centaines de graffites inscrits sur un décor peint. La quatrième contribution analyse un phénomène de corrosion atypique, observé sur une bague en fer.

Premières lectures

Les éditions Auzou Suisse ont sorti un nouvel ouvrage dans leur collection *Moi, je lis tout seul!* dont l'histoire se déroule sur le site archéologique et dans le Musée romain d'Avenches: *Le site romain d'Aventicum*.

Écrit par Julien Milési-Golinelli et illustré par Marine Fleury, cet ouvrage est destiné aux enfants en apprentissage de la lecture (début de 3^e HarmoS). Livre disponible à la boutique du Musée.



AGENDA

EXPOSITION TEMPORAIRE

Helvètes migrants

Musée romain d'Avenches

16 mai 2025 - 25 janvier 2026

LES APÉRITIFS DU MUSÉE

Conférences publiques

Salle de Paroisse catholique, av. Jomini, Avenches

Entrée libre (collecte)

Samedi 21 juin 2025, 11h

Actualités des fouilles

Pierre Blanc et collaborateurs·trices, archéologues, SMRA

Conférence précédée de l'Assemblée générale de l'Association Pro Aventico (9h30)

NUIT DU CONTE

14 novembre 2025

« Voyage dans le temps »

JOURNÉE SCIENTIFIQUE APA ET SMRA

27 novembre 2025

Avenches, Théâtre du Château

Journée de présentation de l'actualité scientifique et des recherches en cours et achevées à Avenches.

Parrainage

Partagez votre passion pour le patrimoine

Invitez un·e proche, ami·e ou parent·e, à partager votre passion en parrainant son adhésion à l'Association Pro Aventico. Vous recevrez en cadeau un guide du site et une invitation à Avenches pour un événement particulier à partager avec votre filleul·e.

Inscription à l'adresse info@proaventico.ch.

Toutes les informations nécessaires ainsi qu'un formulaire d'adhésion sont disponibles sur le site internet www.proaventico.ch.

**Musée romain
d'Avenches**

Helvètes migrants

Du 16 mai 2025
au 25 janvier 2026

www.aventicum.org



AVENTICUM
SITE ET MUSÉE ROMAINS AVENCHES

**ASSOCIATION
PRO
AVENTICO**

mcah Musée cantonal
d'archéologie et d'histoire
Lausanne